

19^e dimanche du temps ordinaire

(Jn 6, 41-51)

Les lectures de la Messe de ce dimanche parlent de la mort et de la vie. Dans la première lecture le prophète Elie n'a plus d'envie de prophétiser, car il est persécuté par la reine Jézabel qui veut le tuer au plus vite. Elie est à bout. Désormais il a un seul désir, d'en finir et de mourir. C'est la prière qu'il adresse à Dieu : « *Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie* ».

Combien de fois nous aussi sommes dans les mêmes conditions qu'Elie. Ce n'est pas parce que quelqu'un veut nous tuer, mais parce que, sous le poids des situations pénibles et qui ne semblent pas avoir d'issue, nous sommes épuisés et désespérés. Et alors, il est naturel de se plaindre avec Dieu, juste comme Elie : « *Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie* ».

Mais, c'est le Seigneur seul qui sait quand est arrivé pour chacun le temps de mourir. Elie a encore une mission à accomplir. Ce n'est donc pas pour lui le moment de mourir, mais de reprendre ses forces et de continuer à vivre. C'est pourquoi Dieu va nourrir Elie dans le désert, en lui envoyant du ciel (par un ange) le pain de la vie (une galette et de l'eau). Cet épisode nous rappelle celui de la manne dans le désert, que nous avons médité dimanche passé.

La manne et le pain du ciel donné à Elie sont le signe de la vie que Dieu donne sans cesse à ses fils, afin qu'ils puissent accomplir leur mission sur la terre, en faisant face à tout obstacle et à tout hic.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre Jésus aussi parle du pain et de la vie, mais d'une manière nouvelle et inouïe : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* ». Il parle d'un pain qui est vivant et qui donne la vie éternelle. Ce n'est

pas donc la manne et ce n'est pas non plus la galette miraculeuse d'Elie. Jésus, en effet, explique que les Israélites, même s'ils se sont nourris de la manne pendant quarante ans, à la fin ils sont morts quand même. Elie, par contre, a eu beaucoup de chance car, comme vous savez, il fut enlevé au ciel. C'était un privilégié. Mais, comme on dit, l'exception confirme la règle : tous les hommes, tôt ou tard, sont destinés à mourir...

Jésus par contre parle d'un « pain » qui a le pouvoir de vaincre la mort : « *Le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.* ». Il faut faire attention, car le pain dont Jésus parle n'est pas une sorte d'élixir de longue vie. En effet, le pain qui donne Jésus ne concerne pas la « quantité » de la vie (sa durée), mais sa « qualité ». En fait, nous aussi un jour nous mourrons, même si nous avons reçu la communion chaque dimanche durant des dizaines d'années et si nous nous sommes nourris du pain vivant dont Jésus parle...

Et alors, de quoi parle-t-il Jésus lorsqu'il dit que « *celui qui en mange ne mourras pas* », ou dans sa formulation « positive » : « *si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* » ? Jésus ne parle pas de la mort et de la vie physique, mais de la mort et de la vie de l'âme.

Ce qu'on appelle la vie éternelle, c'est la vie de Dieu, à savoir la vie dans l'amour. Jésus est le pain de la vie divine, c'est-à-dire le pain de l'amour. Sous l'espèce du pain consacré, l'Eucharistie, il se fait nourriture pour nous combler de l'amour de Dieu et pour nous conduire d'ores et déjà à faire l'expérience de la vie éternelle. Car quand j'aime, j'entre automatiquement dans la dimension de la vie éternelle. En fait, l'amour est la seule chose qui est éternelle.

L'Eucharistie est donc la nourriture spirituelle, qui façonne notre cœur à la manière divine, pour aimer comme Dieu aime. C'est pourquoi St. Paul, dans la lettre aux Ephésiens, nous exhorte à vivre dans l'amour de Dieu : « *Vivez dans l'amour,*

comme le Christ nous a aimés ». Vivre dans l'amour comporte une lutte serrée contre tout sentiment négatif et maléfique qui peut surgir dans notre cœur : « *Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté.* ».

Amertume, irritation, colère, insultes, etc., sont tous des signes de « mort » spirituelle. Chaque dimanche Jésus nous donne son corps, le pain de vie éternelle, pour nous donner la force de lutter contre toute force du mal et pour grandir dans la capacité de vivre dans l'amour, comme dit encore St. Paul : « *pleins de générosité et de tendresse.* ».

Vous savez que pour nous, les chrétiens, le dimanche est le premier jour de la semaine. En ce jour-là, par le sacrement de l'Eucharistie, Jésus nous donne son amour, l'amour de Dieu, pour vivre dans cet amour pendant toute la semaine : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi. Mais, je sais bien qu'il n'est pas tout à fait évident de rester dans son amour tous les jours. Peut-être que déjà demain matin, je vais tomber dans l'amertume ou l'irritation. Pas de problème. Jésus connaît très bien notre faiblesse.

C'est pourquoi il a inventé un autre sacrement : le sacrement de la réconciliation, où la puissance de son amour va purifier le cœur de tout péché, pour le rendre prêt à recevoir encore une fois (dimanche prochain) le pain de son amour, le pain de la vie éternelle. Pour recommencer comme ça la démarche de rester attaché à son amour, en cherchant avec toutes nos forces à le répandre autour de nous...

« *Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste.* », disait l'ange du Seigneur à Elie. Aujourd'hui cette phrase est adressée à chacun et à chacune. Avec la force spirituelle de l'Eucharistie, le pain de la vie éternelle que nous allons recevoir tout de suite, nous pouvons reprendre notre route la tête haute, dans la joie d'être comblé de l'amour de Dieu pour faire face à tout obstacle et à tout ennui...